

## Axe 5 : Culture, valeur, lien social

### ▶ Présentation

é « **Culture, valeur, lien social** », le cinquième axe du Sophiapol, validé en Assemblée générale le 16, élargit la réflexion du laboratoire aux pratiques et aux objets culturels. Il prend acte du fait que la comparaison radicale entre les domaines de l'économie, de la politique et des arts est désormais possible, et qu'une analyse solide du monde contemporain doit prendre en charge l'étude des pratiques, des formes et des institutions culturelles dans toute leur diversité. La culture est ici prise aussi bien au sens des productions artistiques, qu'en un sens beaucoup plus large, qui ouvre ainsi les recherches du laboratoire à des perspectives de collaboration avec d'autres disciplines (l'ethnographie, l'anthropologie, les sciences humaines, les pratiques artistiques : littérature, cinéma, arts visuels, danse, spectacle vivant, etc.). Les enjeux sont multiples. Il s'agit d'abord de comprendre les effets de valorisation des productions culturelles dans nos sociétés et la manière dont elles peuvent faire lien social à l'échelle individuelle ou en construisant et en maintenant des collectifs éphémères ou durables de publics. Il s'agit ensuite d'interroger la redéfinition de la notion de travail que les pratiques artistiques, dans leur rapport au temps et à la valeur, occasionnent plus qu'elles ne créent. Il s'agit enfin de rendre compte de l'entrecroisement désormais permanent entre expérimentations scientifiques et artistiques, entre expérimentations publiques et privées, en particulier dans l'invention de nouveaux registres d'action et d'instruments hybrides qui redéfinissent largement ce que nous nommons "politique".

[1. La valorisation des œuvres et des cultures](#)

[2. Expérience esthétique et production de valeur](#)

[3. Travail, intermittence, précarité](#)

[4. La question des pratiques : production, création, performance](#)

[5. L'expérimentation : de l'art à la politique ?](#)

### ▶ Axe 5, sous-axe 1 : *La valorisation des œuvres et des cultures*

La production sociale de la valeur met en jeu la notion de culture. D'une part, la valeur qu'un individu ou une communauté accordent aux choses dépend des déterminations culturelles qui sont les siennes au sens sociologique du terme. D'autre part, la culture est elle-même l'objet de valorisations multiples. Ces valorisations doivent être comprises au sens axiologique du terme, lorsqu'il s'agit d'interroger les modes de production sociale des représentations et des idéologies attachées à une culture ou à une contre-culture. Mais elles peuvent également s'entendre en un sens marchand, lorsqu'il est question de déterminer quelles logiques économiques et politiques font entrer les œuvres culturelles dans le circuit des échanges (en prenant en compte l'industrie culturelle, le marché de l'art et l'intégration toujours plus poussée des produits culturels dans la société de consommation).

### ▶ Axe 5, sous-axe 2 : *Expérience esthétique et production de valeur*

Les pratiques artistiques et culturelles sont l'objet d'appropriations subjectives qui mettent en œuvre des processus constitutifs du lien social. L'interrogation sur l'expérience esthétique peut être envisagée à la fois à la réception des œuvres, à la fois au niveau individuel et collectif. Cette saisie de la réception implique dès lors la question de la diffusion des œuvres à travers le temps et l'espace, mais aussi celle de la constitution de leurs publics ; elle inclut également la rencontre avec les œuvres et les émotions que cette rencontre implique. Par ailleurs, elle est inséparable d'une prise en compte des institutions, qu'il s'agit

er comme moyens de légitimation des cultures et des œuvres culturelles, mais également comme politiques culturelles déterminées. Il s'agira alors d'analyser les modes d'institutionnalisation de productions culturelles (tant du côté de l'art savant que de l'art populaire, en fonction de politiques à échelle nationale ou internationale) tout comme les processus plus larges de reconnaissance

### ▶ **Axe 5, sous-axe 3 : Travail, intermittence, précarité**

Les pratiques de création et les professions culturelles et artistiques offrent un terrain fécond pour étudier la notion possible de ce que l'on entend aujourd'hui par « travail ». Il s'agit bien entendu d'analyser les statuts et régimes des métiers de la culture, et leurs mutations récentes, ainsi que les politiques publiques et privées dont ils font l'objet. Mais il s'agit également, en partant de l'intermittence qui bien qu'elle caractérise le rythme de l'activité de création « reconnue » comme telle (et qui s'oppose au temps continu, du projet et de la création) de comprendre si, au-delà des seuls travailleurs des arts, les notions de travail, la forme du salaire et la superposition toujours plus grande entre temps de vie et temps de travail ne sont pas redéfinis de manière essentielle. L'intermittence et la précarité pourraient ainsi être repensées de manière privilégiée à partir de ce segment spécifique ; mais bien plus largement aussi formulées à l'occasion d'une mutation du travail qui concerne notre présent.

### ▶ **Axe 5, sous-axe 4 : La question des pratiques : production, création, performance**

La distinction entre production marchande et création artistique est aujourd'hui difficile. Les œuvres d'art sont de plus en plus souvent davantage liées aux circuits de la production industrielle, tant au niveau du processus de leur création qu'au niveau de leur reproduction et de leur distribution : elles sont par ailleurs devenues des marchandises sur un marché spécifique – le marché de l'art – dont il n'est pas dit que la singularité doit être préservée. A l'inverse, le marché se nourrit toujours plus d'innovation et de création, et mobilise un processus qui valorise le registre de la création artistique comme un facteur déterminant de sa propre valorisation. La distinction toujours plus grande de la performance dans le monde de l'art complique ultérieurement la question de ce que c'est qu'un objet d'art (et l'attribution qui en est classiquement faite à la figure d'un artiste). Que se passe-t-il quand la pratique est elle-même l'objet ? Où est l'artiste quand c'est l'activité d'un vivant qui est l'objet ? Où est l'activité d'un vivant, comme dans le cas du bio-art, qui constitue la pratique artistique ?

### ▶ **Axe 5, sous-axe 5 : L'expérimentation : de l'art à la politique ?**

La distinction et les échanges entre les expérimentations artistiques et les expérimentations politiques ont pris de plus en plus d'importance désormais, qui remonte sans doute aux avant-gardes de la fin du XIXe siècle. Qu'en est-il de la manière dont s'élaborent, du côté des arts, de nouveaux langages, de nouvelles pratiques, de nouveaux régimes de visibilité qui sont souvent, par la suite, mobilisés au sein de registres politiques inédits ? Et inversement : qu'en est-il de l'investissement culturel et artistique de questions politiques qui traversent le champ politique ? Les modes de monstration, d'occupation de l'espace, de discours d'énoncés ou d'images, de narration, de circulation et de sédimentation des expériences se font de plus en plus dans le va-et-vient entre pratiques de création et pratiques politiques : il s'agira d'en tenter la distinction et l'analyse.

<https://sophiapol.parisnanterre.fr/la-recherche-/les-axes-de-recherche/axe-5-culture-valeur-lien-social-891211.kjsp?>